

## Amour et Création

Devant tant d'intelligence déployée dans de multiples créatures, tant animales<sup>1</sup> que végétales et même minérales, on n'a pas de peine de penser que son auteur est doué d'une intelligence hors du commun, voire divine, pour ceux qui n'ont pas d'allergie à une transcendance. On retrouve là le mot de Voltaire : « Car moi, plus j'y pense et moins ne puis songer que cette horloge marche et n'ai pas d'horloger ».

Mais a-t-on donné une réponse satisfaisante à la question de savoir pourquoi il y a un monde, si l'on dit qu'au-delà du monde il y a un créateur intelligent ? Non : on ne rend pas compte du monde si on ne peut pas nommer un but pour le monde. Il faut pouvoir dire pourquoi il est bon que le monde existe. C'est le but de cette étape<sup>2</sup>.

Dans cette 4<sup>ème</sup> étape, nous souhaitons reprendre le thème de la création tant à partir de l'expérience humaine de l'amour, qu'à partir de l'affirmation centrale du Christianisme : « Dieu est Amour ». Au terme, nous reviendrons sur notre objectif 1<sup>er</sup> : donner des raisons proprement chrétiennes de sauvegarde de la création.

Pour commencer cette étape, revenons à l'expérience 1<sup>ère</sup> de la création : poètes, philosophes, hommes de lettres, mystiques se sont fait l'écho, avec talent, du lien qu'ils éprouvent entre amour et création en dehors d'une référence à la foi chrétienne. Écoutons-les évoquer notre humanité :

° Les 2 voies, selon J. d'Ormesson<sup>3</sup>.

*« Ce monde inépuisable, il n'existe que 2 voies pour en rendre compte : l'art et la science ; d'un côté : peintres, musiciens, poètes, romanciers, philosophes, mystiques ; de l'autre : astronomes, physiciens, biologistes, mathématiciens... La poésie est la voie sinon la plus aisée, du moins la plus répandue. Il est même superflu de s'évertuer à écrire des poèmes, essais, romans : l'amour, qui est la poésie même, suffit à donner sens à sa vie. Chaque amoureux a, dans l'amour, le sentiment, de posséder le monde entier à travers l'être aimé. La clé du royaume lui est livrée. Il ne se pose plus de questions. Inutile de chercher plus loin. Toute la beauté de l'univers lui est révélée ».* (souligné par nous).

° Paul Eluard.

*« Tu es venue, j'étais triste, c'est à partir de toi que j'ai dit 'oui' au monde, et la terre et les hommes ont changé de sens »* (poème pour Elsa).

° Michel Serres :

Voici la fin d'une recension de son livre : 'Le temps des crises' faite par Charles Delhez, sj, et parue dans le journal belge 'Dimanche', fév. 2010, p.2 : «

Le livre [de M. Serres] se termine par le souhait d'une réforme de l'entendement. Il faut changer l'arme méchante : l'intelligence. Michel Serres annonce un nouveau livre où il abordera les connaissances douces (en lien avec l'amour), appelées à remplacer les dures qui détruisent notre habitat depuis la révolution industrielle et même l'âge de pierre ».

<sup>1</sup> Voit le diaporama joint, 'beautiful animal photography'.

<sup>2</sup> R. Jahae, 'Rapport entre foi chrétienne et sciences modernes de la nature', doc. catho. Mars 2009, p.298.

<sup>3</sup> 'C'est une chose bien étrange que le monde', J. d'Ormesson, R. Laffont, 2010, pp. 159 – 164.

° St Maximilien Kolbe, franciscain polonais (+ en 1941 en camp de concentration où il a donné sa vie en échange de celle d'un père de famille) : « Seul, l'amour est force de création ».

Après ces préliminaires, évoquons la révélation chrétienne.

### **L'amour de Dieu dans l'éternité<sup>4</sup> .**

En reconstituant l'histoire terrestre du Christ, les 3 évangélistes, Mt, Mc et Lc se sont arrêtés à sa naissance, de Marie ; l'évangéliste Jean, quant à lui, fait un grand bond, du temps à l'éternité : « Au commencement était le Verbe ».

Il fait de même à propos de l'amour. Les autres évangélistes, ainsi que Paul, ont parlé de l'amour de Dieu qui se manifeste dans l'histoire et culmine dans la mort du Christ. Jean, lui, remonte au-delà de l'histoire. Il ne nous présente pas seulement un Dieu qui aime, mais un 'Dieu qui est amour' (1Jn 4,10).

« Si, dans toutes les pages de l'Écriture, écrit st Augustin, il n'y avait que cette seule parole, que Dieu est amour, nous ne devrions demander rien de plus ». Toute la Bible ne fait que « raconter l'amour de Dieu ». C'est la nouvelle qui soutient et explique toutes les autres. On discute à n'en plus finir, et cela ne date pas d'aujourd'hui, pour savoir si Dieu existe ; mais la chose la plus importante n'est pas de savoir si Dieu existe, mais s'il est amour. Si, par hasard, il existait mais n'était pas amour, il y aurait bien plus à craindre qu'à se réjouir de son existence, comme cela a été le cas dans divers peuples et civilisations. La foi chrétienne nous garantit justement ceci : Dieu existe et il est amour !

### **Un peu de philosophie...**

Lorsque l'amour source, se déploie dans le temps, on a l'histoire du salut dont la 1<sup>ère</sup> étape est la création. L'amour, par essence, tend à se communiquer. Et, puisque « l'agir suit l'être », Dieu étant amour, crée par amour.

« Pourquoi Dieu nous a-t-il créés ? » : c'était la 2<sup>ème</sup> question du catéchisme d'autrefois, et la réponse était : « Pour le connaître, l'aimer et le servir dans cette vie et pour jouir de lui pour toujours dans l'autre vie, au Paradis ». Réponse irréfutable, mais partielle. Elle répond à la question sur la cause : « dans quel but, pour quelle fin Dieu nous a-t-il créés » ; elle ne répond pas à la question : « Quelle raison l'a poussé à nous créer ? ». A cette question, *on ne doit pas répondre* : « pour que nous l'aimions », mais « parce qu'il nous aimait ».

« Être, c'est être aimés » : c'est le principe de la métaphysique chrétienne (G. Marcel).

La *théologie rabbinique* rejoint cette approche : « le cosmos est créé non pour que s'y multiplient les astres et tant d'autres choses, mais pour que s'y trouve un espace pour l'alliance, pour le 'oui' de l'amour entre Dieu et l'homme qui lui répond ».

La création est en vue du dialogue d'amour de Dieu avec ses créatures.

« L'amour, voilà la réponse de la foi chrétienne à la question : 'pourquoi existe-t-il quelque chose plutôt que rien ? Nous existons, la terre et l'univers existent par l'amour et pour l'amour' »<sup>5</sup>.

<sup>4</sup> Le texte qui suit a été pris sur Zénit au 1<sup>er</sup> trimestre 2011. Source 'romaine' (P. Cantalamessa ?)

<sup>5</sup> Lettre pastorale des évêques suisses, doc. catho. no 2420, 15 mars 2009.

Le monde est construit pour un destin, un salut, un accomplissement ; C'est là qu'il nous livre **son plus intime secret : nous sommes des êtres de destinée, non des êtres de « simple morale ».**

Il nous faut une terre éblouie de son destin divin : demeure de l'homme, mais aussi demeure du Verbe (Logos) de Dieu. La création n'est pas un simple fait, mais une terre de destinée théologique, œuvre de salut divin, promesse d'éternité. Il faut rendre à l'homme le nouveau rêve d'une destinée commune avec le Logos ; Aménager cette terre en demeure de l'homme, mais aussi en demeure du Logos.

Que désigne le terme 'Logos' ? Luc Ferry<sup>6</sup> écrit que ce terme, directement emprunté aux stoïciens, réfère à l'organisation jugée rationnelle, belle et bonne de l'ensemble de l'univers. Pour eux, le divin se confond avec cet ordre cosmique universel. Avec le christianisme, le divin change de sens : il n'est plus une structure impersonnelle, mais une personne singulière, Jésus, l'Homme-Dieu.

Luc Ferry montre l'écart considérable - voire scandaleux – que pouvait représenter pour les stoïciens le fait d'attribuer le titre de Logos à un homme, fût-il exceptionnel, comme Jésus.

St Augustin, témoin historique de ce passage, l'a exprimé en termes saisissants<sup>7</sup>.

L'Ancien Testament avait donné naissance à des 'catégories' qui viendront enrichir ce thème du Logos : la Parole de Dieu, la Sagesse de Dieu. Si bien que 'Logos' pourra se traduire selon les cas : Verbe, Parole ou Sagesse de Dieu.

### **Notre responsabilité chrétienne de sauvegarde de la création.**

Sauvegarder la terre, c'est littéralement : *garder ce qui est sauvé*. Quel est le sens de 'sauver' ?

L. Ferry<sup>8</sup> : **salut** = 'le fait d'être sauvé, d'échapper à un grand danger'. Lequel ? La mort, la finitude. Selon L. Ferry, la philosophie se distingue de la religion dans la manière de concevoir le salut : un salut *par soi-même*, selon la philosophie, un salut *par un Autre*, selon les religions. Luc Ferry fait une petite histoire des doctrines de salut en commençant par le stoïcisme qui, historiquement, sera supplanté par le christianisme : chez les stoïciens, « la mort est conçue comme un passage d'un état à un autre au sein d'un cosmos divin et stable. » Viendront, par la suite, d'autres formes de salut : par la génération, par des idéaux....

---

<sup>6</sup> Luc Ferry, Apprendre à vivre, Traité de philosophie à l'usage des jeunes générations, p. 74s.  
5 « Il me tomba entre les mains quelques livres des philosophes platoniciens dans lesquels je lus, non pas en mêmes paroles, mais dans un sens tout semblable appuyé d'un très grand nombre de raisons, 'que le Verbe était dès le commencement... que le Verbe de Dieu, qui est Dieu, est cette lumière véritable qui éclaire tout homme venant en ce monde'... Mais je n'y lus pas 'que le Verbe étant venu chez soi, les siens ne l'ont pas reçu, et qu'il a donné le pouvoir d'être faits enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu et ont cru en son nom'. J'y lus aussi que 'ce Verbe qui est Dieu n'était pas né de la chair ni du sang, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu' mais je n'y lus pas que 'le Verbe a été fait homme et a habité parmi nous'. Je trouvai dans ces mêmes livres que 'votre Fils est éternel comme vous ; qu'il subsiste avant tous les temps et au-delà de tous les temps d'une substance immuable, que les âmes ne sont heureuses que par les effusions qu'elles reçoivent de sa plénitude'. Mais 'qu'il soit mort dans le temps pour les pécheurs, que vous n'ayez pas épargné votre Fils unique, et que vous l'ayez livré à la mort pour les hommes, je ne le vis point dans ces livres, d'autant que vous avez caché ces mystères aux sages de ce monde, et les avez seulement révélé aux petits' (Mt 11, 25) ».

St Augustin, Confessions, 7,9.

<sup>8</sup> Luc Ferry, id. pp. 15 et 48.

## ***Les raisons proprement chrétiennes de sauvegarde de la création<sup>9</sup>.***

- **La terre est notre demeure** : la médiation entre les hommes passe par le cosmos où chacun, étant d'abord chez soi (pour être), peut alors sortir pour rencontrer l'autre. Nous n'avons pas été créés sans feu ni lieu ; Le cosmos m'offre cet espace où je puis 'me retrouver' (Ps 113b, 16; Is 45,18).

- **La terre est aussi demeure du Logos divin** : Et cela à 4 titres :

1- *Dès avant la fondation du monde* : la Sagesse de Dieu est déjà 'intéressée' à ce monde des hommes, dans lequel elle se trouvera chez elle tout autant qu'elle se trouve auprès de Dieu<sup>10</sup>. Le cosmos a par lui-même et pour lui-même, dès avant l'homme, et donc indépendamment de lui, une finalité, un sens. Il est créé ordre et intelligence, bien planté et construit ; il est fondé (Ps 88, 12), déployé avec intelligence (Jr 10,12). Il n'est pas simple socle en attente de ce qui lui donnerait sens<sup>11</sup>. Dès **avant** l'avènement de l'homme, le cosmos a sa 'logicité', son indépendance. Créé *ex nihilo*, il vient d'ailleurs et non de nous. Il ne nous a pas attendus, ni pour être créé, ni pour être sensé.

2- *Au titre de la création* : C'est ce que révèle l'expression propre au NT : 'Par qui tout a été fait' (Jn 1,3,10 ; 1Co 8,6 ; Col 1, 15-20 ; He 1,2...) : le monde, créé par la Parole, a été fait avec intelligence et raison<sup>12</sup> (Ps 135,5).

3- *Au titre de l'Incarnation*. Le Verbe est venu chez lui (Jn 1,11). La création exprime le désir en Dieu d'avoir la capacité de résider un jour sur cette terre qui est sienne comme elle est nôtre.

4- *Au titre de la fin des temps*. La terre est, jusqu'au bout, lieu de Dieu, demeure où agit son Logos 'dont le règne n'aura pas de fin'.

Si la terre est ainsi *demeure du Logos*, c'est pour cette raison que nous, chrétiens, avons à sauvegarder cette terre.

***Le chrétien préserve, pour le bien de tout homme, cette terre de présence et de rencontre de Dieu : terre de communion où Dieu nous partage sa vie et sa présence. C'est là, la fonction spécifique qui revient au chrétien : L'homme garde ce que Dieu sauve.***

Nous rejoignons ici le projet évoqué au début de cette rubrique et que nous rappelons :

« Dans cette rubrique, nous proposons de porter des 'regards croisés sur la création', destinés à mieux comprendre les motivations spécifiquement chrétiennes que nous avons de prendre part à la 'sauvegarde de la création', en plus de toutes celles que nous partageons avec bien des groupes travaillant au respect de la création ».

Nous espérons avoir tenu notre promesse, et invitons le lecteur à prendre sa part de cette indispensable sauvegarde, en rejoignant un des nombreux groupes spécialisés.

Diaporama recommandé : le psaume de la création (plusieurs propositions sur Google).

---

<sup>9</sup> Nous suivons d'assez près le développement de A. Gesché, sous le même titre, op. cit., ch 3, p. 83s.

<sup>10</sup> Pr 8, 22-31 « Dieu m'a créée [Sagesse créatrice], prémices de ses œuvres, avant ses œuvres les plus anciennes. Dès l'éternité je fus établie, dès le principe, avant l'origine de la terre... Quand il traça les fondements de la terre, j'étais à ses côtés comme le maître d'œuvre, je faisais ses délices, jour après jour, m'ébattant tout le temps en sa présence sur la surface de la terre et trouvant mes délices parmi les enfants des hommes ».

<sup>11</sup> Majorer l'idée du cosmos, 'socle anthropique' pourrait être un nouvel avatar d'anthropocentrisme.

Pour ceux ou celles qui souhaiteraient aller plus loin dans ce sujet, je rappelle le séjour d'une semaine, organisé en Vercors sur le thème création/ Ecologie à l'abbaye de Léoncel, co-animé avec l'auteur de ces lignes, un ingénieur agricole et un moine cistercien du 21 au 28 juillet 2012.

Renseignements, inscription : fr Pierre, Abbaye, 26 190, Léoncel, 04 75 44 51 10 ou 06 85 77 40 14. E-mail : [frere.pierre@wanadoo.fr](mailto:frere.pierre@wanadoo.fr). Site : [www.leoncel-abbaye.com](http://www.leoncel-abbaye.com).